



DOSSIER DE PRESSES

www.digresk.fr

PRESSES



Cyber fest-noz : sous le chapiteau, la fête s'électrise

Pont-l'Abbé - 15 Juillet

écouter



Facebook 1 Twitter Google+ Email

Achetez votre journal numérique

Christelle DAMERON.

Après une journée marquée par la tradition, les Brodeuses ont empoigné leurs guitares et revêtu leurs costumes du soir pour un spectacle déjanté sous le chapiteau, place des Carmes.

Pour leurs 60 ans, les Brodeuses n'ont pas boudé le futurisme avec un « cyber fest-noz » transmis en direct sur internet sur le site www.antourtan.org. Les internautes ont ainsi profité de l'effervescence générale qui n'a pas été longue à gagner tout le public.

Les guirlandes de danseurs se sont allongées au fil de la soirée, alternant les différentes gavottes, en duo ou à bien plus nombreux.

À 21 h, le chapiteau a résonné au rythme de la guitare acoustique de Dom Duff. Textes et poésie pour commencer cette soirée qui s'annonce tardive. Le silence n'a jamais pris place sous le chapiteau, puisqu'entre deux groupes, des chants bretons maintenaient l'ambiance surchauffée de la place des Carmes.

Allegro

L'atmosphère s'est carrément enflammée à la venue du groupe **Digresk**. Les musiciens, originaires du pays rennais, ont imposé, sans mal, leur style festif. Le traditionnel a donc rencontré l'electro et le rock. Les pas du public se sont calés sur les rythmes endiablés de l'ensemble guitare électrique, basse, batterie, bombarde, accordéon, flûte et cornemuse.

Les Sonerien Du ont ensuite gagné le pari de continuer à faire danser le public, même après les morceaux déchaînés de leurs prédécesseurs sur scène. Le groupe, en terrain conquis jusqu'à l'origine de Pont-l'Abbé, a assuré le spectacle jusqu'à 1 h du matin, avant de laisser la place aux Ramoneurs de menhirs.



Alain MARIE - <http://www.alainmarie2.com>



En direct



En direct



MONDE - FRANCE RÉGION - COMMUNE SPORT LOISIRS SERVICES

En ce moment Gratuité des autoroutes Jules Bianchi Mondial de l'auto Assurance-chômage

Accueil > Bretagne > Lannion >

Les Tardives ont fait danser sous les lampions

Lannion - 23 Août

écouter



Facebook Twitter Google+ Email

Achetez votre journal numérique

On aurait dit un vent de Belgique, ce n'était qu'un air de fin d'août, un peu frisquet comme toutes les dernières des Tardives. Heureusement, Digresk a du soleil dans sa musique et fait danser.

Les Tardives ont commencé par une leçon de danse bretonne : « Au huitième pas, vous avez le pied en l'air. Et, on repart, un, deux, trois... », a expliqué l'animatrice du centre culturel breton au début de soirée. Simple à l'écouter, et même à exécuter avec elle, les danses bretonnes se sont singulièrement accélérées quand Digresk est passé sur scène. Ces Rennais ont réussi à faire déborder les rondes du parquet posé quai d'Aiguillon. Sous les lampions, la foule a bien dansé, pour ces dernières Tardives de l'été. La FanFar ô Pruneaux est revenue jouer des cuivres avec la foule. Et puis, la nuit tombée, le groupe de hip-hop Scarecrow a pris place pour un ultime final groove. Les belles soirées d'été semblent parties sur leurs airs parfois blues.

En ce moment 

Yaouank s'achèvera par un fest-noz géant

Rennes - 14 Novembre

écouter



Le festival Yaouank, qui a commencé le 1^{er} novembre, s'achève samedi par un fest-noz géant, au Parc-expo de Rennes.

Le point fort du festival, organisé par l'association Skeudenn Bro Roazhon, fédération des associations culturelles bretonnes, et la Ville, reste, chaque année, le fest-noz qui clôture la manifestation. Sur un parquet de 1 200 mètres carrés, au Parc des expositions de Rennes-Aéroport, des milliers de danseurs sont attendus samedi soir (entrée 12 €). Le MusikHall (qui peut contenir 7 000 personnes) offrira douze heures de musique aux amateurs, venus de Bretagne et d'ailleurs, tandis que les groupes se succéderont sur la scène.

De 17 h à 5 h

Le programme du passage des groupes : 17 h, Sérot/Janvier ; 17 h 15, Guichen ; 17 h 50, Esquisse & Ronan Le Gouierec ; 18 h 45, Oreben ; 19 h 05, Landat/Moisson Quintet ; 20 h, Les Frères Morvan ; 20 h 25, E-Leizh ; 21 h 10, Krismenn & Alem Kan Ha BeatBox ; 21 h 40, Tan De'i ; 22 h 40, Sérot/Janvier ; 23 h 15, Cuba Y Breizh ; 0 h, Guichen ; 0 h 45 El-taQa Création Startijenn ; 1 h 45 Oreben ; 2 h 05 Les Ramoneurs De Menhirs ; 3 h, Oreben ; 3 h 15 Plantec ; 4 h, Traines Meuriennes + Invités ; 4 h 40 **Digresk**

Le « plus grand fest-noz du monde » s'achèvera à 5 h du matin.

Ce jeudi 15 novembre, salle de la Cité (ouverture des portes à 18 h 30, entrée 6 €), soirée de la scène émergente bretonne avec Hop'op'ops, Distrein, KemperCeili, Blain-Leyzour, TiTom, Klegaden, Feiz Noz Moc'h, Clément Bobinet, Le Loupp-Le Millier, André-Morin.

Rens. Skeudenn Bro Roazhon, 8, rue Hoche à Rennes, tél. 02 99 30 06 87, site :



En ce moment 

1 700 jouets pour les Rockeurs ont du coeur

Rennes - 16 Décembre

écouter



Le fest-noz de samedi a rassemblé des jeunes, des habitués, des musiciens et danseurs tous réunis pour la bonne cause.

Biniou et Cornemuse côtoient guitare électrique, accordéon ou bien flûte traversière. Samedi soir, quatre groupes, Kendirvi, Esquisse, **Digresk** et HiKS ont offert leur rythme et leur talent mélangeant le traditionnel au rock voir à l'électro.

Pendant les pauses entre les groupes, les habitués du fest-noz en profitent pour apprendre les pas aux petits nouveaux. La salle est chauffée à bloc, on danse, on échange des rires et on tape du pied.

L'édition des Rockeurs ont du coeur aura connu un franc succès ce week-end à la cité. Tout d'abord, l'opération « le père Noël joue dans les bars » a rassemblé environ 1 100 personnes sur 20 dates de concerts. Puis ce week-end, la salle de la cité accueillait les artistes pour un concert vendredi soir qui a rassemblé 500 personnes ainsi que le fest-noz le samedi avec une fréquentation équivalente.

Ces rendez-vous ont permis de récolter plus de 1 700 jouets qui vont être distribués à différentes associations afin de satisfaire le Noël de chaque enfant. L'association espère assurer la 22^e édition l'année prochaine, de quoi satisfaire ceux qui ont manqué l'occasion ! En attendant, le vendredi 21 au Bar'hic joue le groupe Hawaiian Pistoleros et le samedi 22 au Ty-Anna : Badnew Ink.



Eklectison. Un festival qui fera date



1. Le groupe Digresk (rock électro) a mis tout le monde dans l'ambiance, vendredi soir. 2. Un fest-noz improvisé, vendredi, a comblé toutes les générations. 3. Même Loïc Roscoët, conseiller départemental du nouveau canton (au premier plan) y a été de son pas de danse. 4. Les jeunes de Plouguenast, ravis qu'un tel festival soit organisé dans leur commune. 5. Ekeclivan : la caravane de produits locaux et bonbons.

Plus chanceux que l'an dernier où les soirées avaient été contrariées par de fortes chutes de pluie, le Festival Eklectison 2015, qui s'est déroulé vendredi et samedi, a bénéficié d'une météo parfaite. La nouvelle génération d'organisateur a aussi bien géré l'événement que leurs aînés, du point de vue de l'accueil, la qualité des décors, des groupes présents, comme de la sécurité. Les groupes sur scène n'ont pas manqué de saluer le professionnalisme de ces jeunes organisateurs.

Pour toutes les générations

Le vendredi après-midi, le spectacle pour les enfants, co-organisé par la municipalité et L'Yer Mat, a accueilli près de 250 élèves et 25 résidents de la Maison de retraite de Kermaria. Un spectacle donné par Marc Larpenteur et Nini peau d'chien.

800 personnes vendredi

La soirée s'est poursuivie sur le site du festival, près de la salle des fêtes. Près de 800 festivaliers sont venus vendredi soir : l'entrée était gratuite, avec des groupes de grande qualité : Slim Fish, Mayra & Mr Mow, Digresk, Toi-Toï et Alvan Project en interscène. Le groupe Digresk, de rock électro celtique a sans conteste mis tout le monde dans l'ambiance, déclenchant un fest-noz improvisé de danseuses et danseuses de toute génération.

Concarneau. Digresk, le fest-noz nouvelle génération

19/08/2017



En neuf ans d'existence, ce sera la première fois que le groupe Rennais Digresk jouera aux Filets Bleus, ce soir, à 22 h 45.

Digresk, c'est avant tout une histoire de copains. Ou plutôt, de deux bandes de copains : des musiciens « trad » d'un côté et des rockeurs de l'autre. **« Mais au fond, même ceux-là avaient déjà un pied dans le trad car leurs parents jouaient en fest-noz »**, précise Nicolas Rozé, l'accordéoniste du groupe.

« L'idée de base, c'était de faire quelque chose de différent, d'avoir notre son à nous », poursuit Nicolas Rozé. Objectif atteint. Avec un son inspiré des mélodies traditionnelles agrémenté d'une touche électro, Digresk entraîne le public de fest-noz loin des sentiers de la musique bretonne.

« Nous avons, chacun de notre côté, des influences très rock et electro. Mais notre but premier a toujours été de faire danser les gens, en mode fest-noz, précise Nicolas. Ce qui fait que notre musique est ouverte à plein d'autres horizons. »

Et même lorsqu'ils ne jouent pas en fest-noz, les six musiciens repèrent rapidement les danseurs qui ont des fourmis dans les pieds. **« Que ce soit en festival ou ailleurs, il y a généralement des gens qui savent un peu danser et on les invite toujours à se lancer. »**

Un chanteur de hip-hop en prime

Si le groupe reste en général purement instrumental, cette date concarnoise sera l'occasion d'accueillir un 7^e membre du groupe : le chanteur de hip-hop MC Zegoc, qui interviendra sur quelques morceaux.

Une nouvelle originalité qui n'effraie pas les musiciens. **« Les gens sont parfois un peu surpris au début mais on est quelques groupes à faire des choses qui sortent du « trad ». Tout dépend où on joue, mais aujourd'hui il y a toutes sortes de fest-noz, du plus traditionnel au plus moderne. »**

La bande de musiciens travaille actuellement sur un 3^e album, qui devrait sortir à l'automne. **« À Concarneau, nous jouerons plusieurs titres du prochain album. »**

Une souscription est d'ailleurs en cours, jusqu'au mois de septembre. **« C'est une bonne façon pour les gens de nous aider et de commander l'album en avance. »**

Digresk en concert ce soir au port de la Pointe

Publié le 18/08/2017 à 01:28



Du Boucan sur la Cale revient avec sa nouvelle version tout en musique. Ce soir, trois duos se produiront dès 18 h 30, sur le port de la Pointe. A 21 h 30, le groupe Digresk entrera en scène.

Le rendez-vous

Un mélange décoiffant

Digresk, ce sont six musiciens débordant d'énergie, qui ont su mêler la cornemuse et la bombarde avec l'accordéon diatonique, la flûte traversière, la batterie et des guitares électriques. Dans leur musique, tous les styles et toutes les tendances s'entremêlent. Les thèmes traditionnels y rencontrent tantôt l'électro, tantôt des riffs rocks. Débarquant du pays rennais, le sextet impose un style festif, emballant, épicé et coloré. Une musique à danser de haute et basse Bretagne. Le groupe se révèle être un habitué et un amateur du coin. « **Nous venons régulièrement l'été dans le Morbihan. Nous sommes très souvent venus jouer à Lorient pendant le Festival interceltique ou pour la Fête de la musique** », précise Anthony Mourier, batteur du groupe.

L'origine de Digresk

Digresk, ou la décroissance en breton, un nom choisit en référence au journal de la joie de vivre *La Décroissance*. Il s'agit d'un mouvement dont l'origine est à retrouver à Lyon avec l'association Casseurs de Pub. Un mouvement, une philosophie de vie, qui se veut écologiste, humaniste et contre toutes pollutions mentales. « **La Décroissance propose de vivre avec moins de biens matériels et plus de liens humains, de solidarité** », racontent les artistes. Des énergies renouvelables, à l'agriculture bio, en passant par la diversité culturelle et l'économie fraternelle de proximité.

Un nouvel album en préparation

« **Nous allons sortir notre nouvel album *Kengred* à l'automne prochain**, poursuit Anthony Mourier. **Kengred signifie solidarité.** »

Un 3^e album studio qui sera enregistré en septembre et présenté samedi 18 novembre au festival Yaouank, à Rennes. Un bulletin de souscription est disponible sur leur site digresk.fr rubrique Discographie.

Vendredi 18 août, Du Boucan sur la Cale, à partir de 18 h 30, port de la Pointe. A 21 h 30, Digresk.

Digresk, portrait chinois

Publié le 18/08/2017 à 01:47

Si nous étions un pays...

Nous serions la Finlande, le pays le plus écolo du monde.

Si nous étions un écrivain...

Nous serions Naomi Klein pour ces ouvrages comme *No logo* et *Tout peut changer*.

Si nous étions une époque...

Nous serions les années 1990-1995, des années marquées par la sortie des albums rocks incontournables de groupes comme Rage Against The Machine, Nirvana, Red Hot Chili Peppers, pour les influences rock.

Si nous étions un autre chanteur...

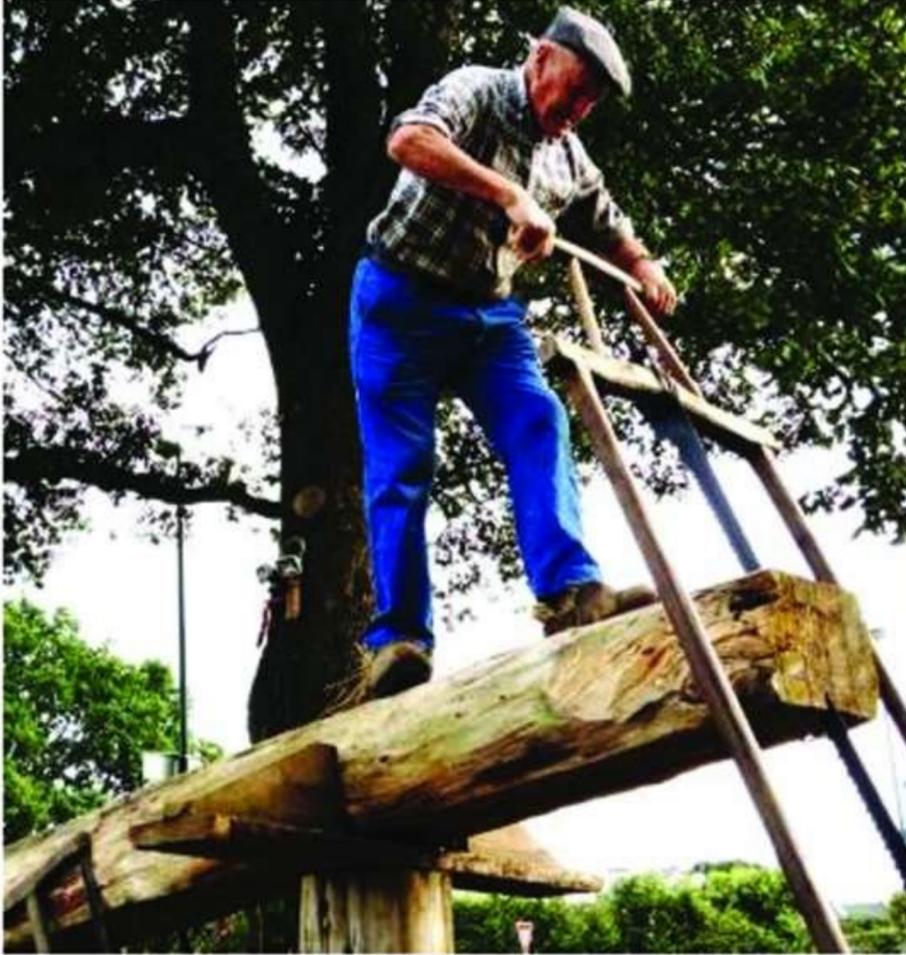
Nous serions Alan Stivell pour ce qu'il a apporté à la musique bretonne et celtique.

Si nous étions un animal...

Nous serions le colibri, en référence au mouvement Colibri et ses individus qui inventent, expérimentent et coopèrent concrètement, pour bâtir des modèles de vie en commun, respectueux de la nature et de l'être humain.

Pleuven. Un millier de spectateurs aux Jeudis du parc

Modifié le 29/08/2017 à 09:56 | Publié le 29/08/2017 à 09:56



La semaine dernière se tenait la dernière édition des Jeudis du parc. Retour et bilan sur cet événement estival.

Le cercle celtique des Korollerien de Bénodet a ouvert la dernière manifestation des Jeudis du parc avec une prestation scénique menée par une vingtaine de danseuses et danseurs. Ce cercle, qui a accédé à la 3e catégorie de la confédération Kendalc'h l'an dernier, a charmé les nombreux spectateurs par ses chorégraphies présentant différentes danses des terroirs de Bretagne.

C'est sur les compositions de **Digresk** que les spectateurs ont pu participer au Fest-noz qui a conclu une saison de concerts estivaux qui a connu un grand succès. « **Je suis très content des spectacles de ce soir ainsi que ceux de l'ensemble de la saison** », déclarait Yvon Arzur, le président de Pleuven animation fêtes qui organise les Jeudis du Parc. Un millier de personnes, environ, se sont enthousiasmées pour le show du groupe qui venait de se faire remarquer aux Filets Bleus de Concarneau.

« Rennes, laboratoire des musiques à danser »

Publié le 17/11/2017



Recueilli par Yann-Armel Huet.

La culture bretonne a la tête dans les étoiles. Le festival Yaouank se termine avec le plus grand fest-noz du monde, samedi soir. Un feu d'artifice de talents pour danser toute la nuit.

Entretien

Le festival Yaouank fait danser, chanter, découvrir, rencontrer autour de la culture bretonne pendant trois semaines. Derrière ce temps fort, ce sont des dizaines d'associations, qui oeuvrent en permanence...

Oui. Le festival est porté par l'entente culturelle bretonne du pays de Rennes, la plus ancienne de Bretagne, née en 1976, et qui porte aujourd'hui le nom de Skeudenn bro Roazhon (Image du pays de Rennes en breton). Notre mission est de rassembler, d'animer et de développer la culture bretonne sous toutes ses formes. Mais derrière nous, il y a 50 associations, rassemblant plus de 4 000 adhérents, qui touchent elle-même plusieurs milliers de personnes à travers leurs activités.

Le point d'orgue du festival est le grand fest-noz, samedi, et son gigantesque parquet installé dans le parc-expo de Rennes.

Oui. C'est un fest-noz, une fête de nuit. Mais aussi un fest-deiz, fête de jour, car ça démarre à 16 h, avec des cours de danse. C'est pour montrer toute cette richesse, faire découvrir les différentes esthétiques des musiques bretonnes. C'est un grand bal ouvert aux initiés comme aux non-initiés. On a des gens qui viennent de partout. On peut accueillir 8 000 personnes. On a déjà vendu 4 000 billets en location ! Les deux bagadou (ensemble musicaux) de Quimper et Plomeur s'affronteront dans une battle inédite, avec plus de 100 musiciens sur scène. Un autre bagad, celui de Quimperlé, accompagnera le groupe punk Les Ramoneurs de menhirs. On peut aussi évoquer la transe de N'Diaz, l'énergie de Startijenn et de Digresk, sans oublier la scène émergente, tous les p'tits jeunes au chant trépidant. Rennes est devenu le laboratoire des musiques à danser.

La Bretagne et la fête, c'est une longue histoire. Une spécificité de la région ?

Plus que la fête, il y a une volonté de partager, de communier en Bretagne. Tous les samedis, 52 semaines dans l'année, il y a des dizaines de fest-noz et de fest-deiz un peu partout. Cela fait partie de notre paysage culturel. On prend naturellement la main, le bras, le petit doigt des gens qu'on ne connaît pas pour danser. Cela donne des fêtes populaires, sans aucune altercation, jamais, mais, au contraire, une bienveillance, une attention pour les autres. La fête montre aussi que la Bretagne est un territoire solidaire. On le voit d'ailleurs dans le vote des Bretons : ici, il y a moins de rejet de l'autre qu'ailleurs.

Ce samedi 18 novembre, de 16 h à 4 h du matin, au Parc-expo Rennes-aéroport. 15 € en prévente, 20 € sur place.

"Garçon ! Il y a du IMG dans mon Digresk !" Après Alkemi et Rezistañs, Digresk revient sur la scène «musique bretonne électro-rock» avec son disque Kengred («solidarité»), sorti le 18 novembre. Douze titres marqués par le flow du rappeur MC Zegoc, centrés sur les luttes locales (le Peuple des Dunes, Notre-Dame-des-Landes...). Accordéon diatonique, batterie,

cornemuse écossaise, bombarde et guitares électriques s'unissent contre les bétonneurs de tout poil. Les Rennais conservent leur style de «résistance festive» tout en poussant plus loin le curseur des revendications écologistes et bretonnes qu'ils portent depuis longtemps. Et pour couronner le tout, ça se danse impec'...

Les Rennais

Le magazine de l'information municipale

Des bretons rockeurs et engagés

En fest-noz ou en concert : l'important pour le groupe rennais Digresk est de s'exprimer !



A la base, deux frangins, quelques copains d'enfance : des rennais qui montent un groupe de rock, breton, et engagé. "Digresk veut dire décroissance en breton" traduit Anthony, le batteur. Ils ont passé leur enfance à écouter les musiques traditionnelles bretonnes, avec des parents engagés à leur manière dans les cercles celtiques.

Et puis, l'adolescence venue, ils se sont tournés, en bons rennais, vers le rock et les musiques actuelles. Alors, pourquoi ne pas mixer les deux ? Voici un joyeux mélange de musique trad et rock, agrémentée d'extraits de musique électro.

" Depuis deux ans, nous arrivons à vivre de cette passion, un vrai rêve de gosses" poursuit Anthony . Car depuis sa création en 2008, le groupe a su se faire une place sur la scène bretonne. Le 18 novembre, les sept musiciens se produiront sur la scène de Yaouank, le plus grand fest-noz de Bretagne. Un rendez-vous devenu incontournable pour les amateurs de musiques bretonnes actuelles. "

C'est vraiment impressionnant de jouer devant 8000 danseurs" commente Anthony. Car derrière ses sonorités rock et électro, Digresk reste un groupe de fest-noz. "Nous faisons attention à respecter le rythme pour les danseurs" assure le batteur.

Actualité > Grand Sud > Tarn > Carmaux

Publié le 30/06/2018 à 03:51, Mis à jour le 30/06/2018 à 08:19

Festival celtique : final en apothéose avec Digresk et Celtic Social Club

Fêtes et festivals

Le 30/06/2018



Après Les Mandrinots et 007LTE vendredi, le festival celtique A Fleur de Peau prend fin ce samedi soir avec Digresk et Celtic Social Club, un final en apothéose qui se prolongera tard dans la nuit avec le Bagad Bro Tolosa et le cercle celtique de Breizh en Oc qui animeront un fest-noz avec bombarde, cornemuse écossaise, caisse claire écossaise et percussion.

A 20h30, Digresk, qui depuis 10 ans «enfonce le clou là où ça fait du bien !».

Et le groupe rennais l'affirme : «Notre identité, c'est Trad électro rock»,

Comme l'écrit Marie, dans La médiathèque, Musique(s) le 15 nov 2013 : «Chez Digresk, ça commence par une grosse caisse version techno, puis ça balance quelques riffs énervés avant d'attaquer le tout à la bombarde. Chez Digresk, ça mélange le rock aux rythmes d'un fest-noz traditionnel, car chez Digresk on ne chante pas, on fait valser l'accordéon et on fait des mélodies à la flûte par-dessus une ambiance électrique qui renvoie le bal trad se coucher bien après la fermeture du bar».

On viendra donc faire la fête et danser avec Digresk, déjà auteur de 3 albums ,Alkeemia (un trait d'union entre la musique classique et la musique celtique moderne) Rezistañs (avec 4 titres consacrés à Notre-Dame des Landes) et «Kengred» solidarité en breton (digresk.fr).

A 22h30, les 7 Franco-Écossais du Celtic Social Club ont démarré leur carrière le 18 juillet 2014, au festival des Vieilles Charrues, une référence, devant 50 000 spectateurs, de quoi propulser très vite le groupe sur les devants de la scène nationale et internationale, et un premier album vendu à 10 000 exemplaires.

Après les États-Unis, Chine, Turquie, Suisse, Digresk pose donc ses instruments sur la scène du parc pour offrir au peuple occitan une «généreuse cure de jouvence rock, folk, pop et groove, de la musique populaire, énergique et syncrétique, qui redéfinit les contours et les possibles de la musique traditionnelle en la propulsant vers de nouveaux horizons» (celticsocialclub.com).

Et sur le coup de minuit, on se prend par la main et on se lance à corps perdu dans la danse celtique, avec le bagad Bro Tolosa et le cercle celtique de Breizh en Oc.

Samedi 30 juin, Parc du Candou,

Ouverture du site 19h (restauration et buvette sur place)

20h30 Digresk, 22h30 Celtic Social Club, Guichet 24€, réservation 22€. Tarif réduit et groupes, guichet 20€, réservation 18€.

Réservation, office de tourisme, place Gambetta, 05.63.76.76.67.

www.festival-aflleurdepeau.com

Arzano

Soirée très réussie pour Épissure

Publié le 27 février 2018



Les danseurs ont investi la piste dès les premiers accords du Groupe festif Digresk.

Il régnait une excellente ambiance, samedi, salle Louis-Yhuel, pour la soirée organisée par Épissure. Pas moins de 230 tartiflettes ont été servies aux nombreux spectateurs qui ont assisté aux démonstrations de hip-hop données par les danseurs de Arza Break. Tous ont apprécié le concert du groupe Good Time Jazz qui a régalé le public avec du jazz vocal et du swing tonique. Et quand les musiciens de Digresk se sont installés sur la scène, les danseurs ont enflammé la piste de plinns, cercles cirkassiens ou gavottes endiablées jusque fort tard. Le groupe sera à nouveau dans le secteur, à Bannalec, et animera le fest-noz du 10 mars. La qualité des groupes proposés par l'association organisatrice aurait mérité une meilleure affluence pour un bon équilibre des comptes. Néanmoins, les participants ont pris part à une belle soirée festive. Le manque à gagner a été comblé par le don d'une ancienne association de Bar-le-Duc (Meuse) Car'pé Diem.

Bannalec

Fest-noz Pilhoù. Succès de la 36e édition

Publié le 15 mars 2018



Les danseurs étaient au rendez-vous, salle Jean-Moulin, pour le fest-noz Pilhoù.

La salle Jean-Moulin était comble, samedi, pour la 36e édition du fest-noz Pilhoù. Chanteurs et danseurs se sont régalés grâce aux prestations appréciées du duo Broustal-Stervinou, des sonneurs Jaouen-Péron et du dynamique groupe Digresk. Une ambiance rendue festive pas les déguisements de plusieurs invités. Après la superbe représentation des enfants emmenés par Anjela

Hié, ouvrant la soirée avec leur kan han diskan, les déguisés ont été primés. Lenig et Christophe, avec « Amoco Cadiz », ont reçu le premier prix, et Gwendoline, avec « 40 añ », le deuxième.

🏠 > Quimper

Cyber fest-noz. Le paquet pour les 20 ans

🕒 Publié le 27 juillet 2018 à 14h53 Modifié le 27 juillet 2018 à 18h31



La « trad/électro/rock » de Digresk invite le public à entrer dans la danse.

Le Cyber fest-noz souffle ses vingt bougies ce samedi soir. Et pour célébrer l'événement comme il se doit, programmation musclée et innovations techniques sont une nouvelle fois de

mise cette année.

20 février 1999. Le premier cyber fest-noz est retransmis sur internet. L'objectif ? Diffuser en direct, et à destination des Bretons des quatre coins du globe, ce rendez-vous traditionnel. « Un principe somme toute très simple à expliquer, mais beaucoup plus compliqué à mettre en pratique », s'amuse Nicolas Gonidec, président de l'association organisatrice An Tour Tan.

Il y a quatre ans, le Cyber est intégré au Cornouaille et les moyens sont mutualisés. Depuis, il compte parmi les immanquables de ces six jours de festivités. Et les chiffres parlent d'eux-mêmes. La première année, la diffusion cumulait 18 000 vues. L'an passé, 265 000 connexions étaient répertoriées dans 81 pays distincts. « C'est l'un des premiers ambassadeurs de notre culture à l'étranger », se félicite Igor Gardes, directeur du festival. Le direct, assuré de 20 h à 1 h 30, couvre plusieurs fuseaux horaires. Les New-Yorkais le reçoivent en début d'après-midi, tandis que les Australiens se réveillent au son des pieds qui claquent sur le plancher et trinquent au cidre dès le petit dej.

Programmation musclée

Vitrine de l'événement à travers le monde, le cyber fest-noz donne à voir chaque année la crème de la crème. Et pour son vingtième anniversaire, les organisateurs n'ont pas lésiné sur les moyens. « Nous souhaitons une programmation renforcée et représentative des différentes couleurs musicales des festoù-noz, tout en invitant les groupes qui ont marqué son histoire depuis vingt ans », insiste Nicolas Gonidec. Sur scène, le public pourra ainsi retrouver les Sonerien Du, les tauliers. « Les premiers à avoir fait confiance au projet », souligne le directeur du Cornouaille. Digresk, ensuite. Familiers de ce genre d'événement, ils avaient déjà mis le feu aux Brodeuses, en 2014, pour sa première retransmission en direct. Puis Hiks, déjà présent place Saint-Corentin il y a trois ans. Le Bagad Brieg, enfin. « Pour des raisons logistiques et un problème de place sur scène, nous n'en avons plus reçu depuis notre départ du Pavillon », explique le président d'An Tour Tan. « Il est de plus en plus rare d'entendre un bagad jouer en fest-noz. Mais la musique bretonne n'est pas l'apanage des défilés. Sa vocation première, c'est de faire danser », tient, de son côté, à rappeler Igor Gardes. À l'animation, Raymond Le Lann assurera le show « comme il sait si bien le faire ». Autour de l'invité surprise, qui se produira aux alentours de 23 h, le mystère reste en revanche toujours entier.

Deux duplex seront également proposés au cours de la soirée. « Une occasion de voir comment tout cela est perçu à l'autre bout du monde », pour Nicolas Gonidec. Après Londres, la Chine, New York et l'Australie, place à « nos amis polonais » et à l'importante communauté bretonne que le pays abrite, dès 23 h 30. Un second donnera à voir une manche du championnat de danse War'l Leur, au Pavillon.

> Penvénan

Breizh Banne. Un ultime 2018 à ne manquer sous aucun prétexte

Publié le 19 août 2018 à 07h48



Le groupe Digresk.

Le dernier Breizh Banne 2017, organisé par l'association des commerçants Ça bouge à Penvénan, avait connu un énorme succès. Il en sera très certainement de même cette année, tant la formule plaît : un repas de produits bretons à des

tarifs très abordables, une ouverture de soirée assurée par le groupe local Kan ar Skrill, puis le concert gratuit. Cette fois, il s'agira des Types à Pied, un groupe qui entraînera la foule dans un univers des plus vastes. Puis le groupe Digresk, décroissance en breton, et sa musique engagée, aux influences multiples ponctuera la soirée.

L'association de Ça bouge à Penvénan n'en restera pas là en proposant au public un superbe feu d'artifice. À cette occasion, comme c'est désormais de tradition, l'ultime Breizh Banne de l'année se déplace sur le parking, à l'arrière de la mairie.

Pratique

Lundi 20 août, à 18 h 30, au parking de la mairie, restauration sur place.

Actualité > Grand Sud > Lot > Cahors

Publié le 20/03/2018 à 03:49, Mis à jour le 20/03/2018 à 07:50

Du rock électro celtique à la Saint-Patrick

Patrimoine - Aux Docks



Cornemuse et bombarde à la sauce rock celtique / Photo DDM

Il n'est pas si fréquent dans notre région, d'avoir la possibilité d'entendre à la fois cornemuse, bombarde et guimbarde. Ce fut le cas jeudi 15 mars aux Docks, avec la soirée de la Saint-Patrick et les deux groupes accueillis pour la circonstance.

En première partie vers 21 h 30, les Lyonnais de The Irish Dogs ont immédiatement mis l'assistance dans l'ambiance irlandaise. Le quatuor (violon, guitare, accordéon, percussions, flûte et chant), a su très rapidement entraîner le jeune public, composé de nombreux étudiants, dans des scottishs et autres musiques traditionnelles irlandaises. Avec le liant très particulier que procure l'association violon et accordéon, The Irish Dogs a su proposer un début de soirée jovial et entraînant avec notamment une très belle reprise de Mercedes Benz de Janis Joplin.

Vers 23 heures, le plat de résistance, constitué du groupe rennais Digresk additionné du rappeur MC Zegoc, avait une sacrée consistance ! Écumant la Bretagne depuis une décennie, le groupe a fait une forte impression, tant dans la prestation scénique des six compères que dans la couleur bigrement vitaminée de leur rock électro celtique. Parsemé de textes âpres et engagés lancés par MC Zegoc, le groupe a tenu le haut du pavé pendant une heure trente sans faiblir. Bras dessus, bras dessous, il fallait voir les corps se trémousser, tourner et les bras se lever pour se rendre à l'évidence : la sauce a bien pris. L'étonnant alliage entre instruments traditionnels (bombarde ou cornemuse) et basse ou guitare électrique a donné une musique énergisante et énergivore avec des thèmes où se sont rencontrés tantôt l'électro, tantôt des riffs rock.

Acigné

La scène bretonne au Triptik pour un grand fest-noz, samedi

Cette année, la salle du Triptik reçoit trois groupes reconnus de la scène bretonne : Digresk, les Mankpadères et Termen, le groupe local, dans le cadre du festival Sevenadur, qui signifie « culture », en breton.

Un événement axé sur les cultures populaires de Bretagne et d'ailleurs. Jusqu'à dimanche, plus d'une quarantaine d'animations sont proposées : rencontres avec des artistes et des auteurs, musiques, danses, forums, stages, ballades, concerts, festoù-deiz ou festoù-noz.

Thierry Besnard, musicien de Termen, est heureux de participer à ce fest-noz : « C'est avec un grand bonheur que Termen jouera ses airs de Basse et Haute-Bretagne. Termen, c'est plus de vingt-huit années et trois albums sur les routes de Bre-

tagne et d'ailleurs. Notre répertoire fait la part belle aux différentes danses en couples ou en chaînes. Le chant accompagne ou soutient à merveille le biniou, l'accordéon, le violon la clarinette et la guitare. »

Il rappelle que la scène sera partagée avec deux autres formations prestigieuses : « Les Mankpadères, groupe de chanteuses du cercle celtique de Rennes, entraîneront le public dans des ridées et rondes endiablées. Le groupe Digresk enflammera aussi le plancher, avec ses thèmes traditionnels qui rencontrent tantôt l'électro, tantôt les riffs rocks. »

Le violoniste et chanteur de Termen assure qu'il partage toujours la scène avec Digresk avec un grand plaisir, car « ce groupe rennais, à



Digresk est à l'affiche du grand fest-noz de samedi soir.

l'énergie communicative, sait faire bouger les non initiés comme les puristes, au son des guitares électriques, de la batterie, de la cornemuse, de la bombarde et de l'accor-

déon. Du son explosif pour des sensations fortes. »

Samedi 5 mars, à 21 h, au Triptik.
Tarif : 7 €, tél. 02 99 83 10 64

LE FESTICELTE

n°6

Quotidien du Festival Interceltique de Lorient

DIGRESK MARIE TRAD', ROCK ET ÉLECTRO POUR LE PLAISIR DES DANSEURS

Un petit cercle de danseurs se forme mardi après-midi devant la terrasse de la Truie et sa Portée alors que les balances du groupe se terminent à peine. Dès les premières notes d'accordéon et de bombarde, la ronde de fidèles danseurs prend de l'ampleur. Cela fait 9 ans que le groupe Digresk fait danser les foules. Leur musique, pensée pour le fest noz, est aussi composée de sons rock et électro, à l'image des influences des membres du groupe qui vont « du très trad au métal en passant par le classique ».

Nicolas à l'accordéon, Ghislain à la flûte et à la cornemuse et l'autre Nicolas à la bombarde forment le socle traditionnel de leur musique. S'y ajoutent la batterie d'Anthony et les guitares électriques de Fred et Julien qui apportent le côté rock. Kevin intervient sur quelques morceaux pour scander du rap sur les rythmes dansants.

Né lors d'un voyage en Bolivie, le projet de Digresk (« Décroissance » en breton) est avant tout, vous l'aurez compris, de jouer des mélodies



qui se dansent. « En Fest noz, ce qui est marquant, c'est que toutes les générations se rassemblent. Voir les gens si heureux de danser, c'est cela qui nous donne autant envie de jouer ! », raconte Nicolas. Habités du FIL, les musiciens de Digresk jouent les compositions de leurs trois albums. Le dernier, intitu-

lé «Kengred», qui signifie « Solidarité », est prévu pour cet automne. Un autre aspect du groupe est en effet leur soutien à des causes « autour de l'écologie, de la culture, de l'identité, de la solidarité ». Pour les revoir : rendez-vous jeudi et vendredi au Shamrock !

Lise Froger